

S'il a trop de ventre ou de boyau, ou au contraire, s'il n'est point efflanqué ; s'il n'a pas le flanc retroussé, altéré ou poussif.

S'il n'est point souffleur ou gros d'haleine.

Si la croupe est ronde et large, si elle n'est point avalée, si le cheval n'est point cornu.

Si les hanches ne sont point trop longues ou trop courtes.

S'il a la queue bien placée, s'il la porte en trompe, si le tronçon est gros, ferme et garni de poil ; s'il n'a point une queue de rat.

Si les cuisses et les fesses sont grosses et charnues ; si elles ne sont point trop serrées l'une contre l'autre.

Si les jarrets sont grands, larges, nerveux et décharnés.

Si le cheval n'est point crochu, ou, au contraire, si les jarrets ne sont point trop tournés en dehors, s'il n'a point de vessigons, de courbes, etc.

Si les jambes de derrière sont larges, plates, sèches et nerveuses ; s'il n'a point trop de poil aux jambes.

Après avoir ainsi détaillé toutes les parties d'un cheval, il faut le faire monter pour voir s'il marche bien, c'est-à-dire s'il lève les jambes avec facilité, sans se croiser ni billarder. Celui qui se croise porte les deux pieds de devant en dedans, en les passant l'un par-dessus l'autre en marchant, et celui qui billarde fait le contraire ; il les jette en dehors et lève les pieds fort haut. Le premier défaut fait qu'un cheval se coupe en marchant, et celui qui billarde se fatigue et se ruine bientôt. Pour mieux s'apercevoir de ses défauts, il faut faire venir un cheval droit à soi au pas, et non en retournant ni au galop, comme font les maquignons lorsqu'ils veulent vendre ces sortes de chevaux.